

L'intégration de la littérature au préscolaire et au 1^{er} cycle du primaire en milieu défavorisé

Lizanne Lafontaine, Éric Morissette et André C. Moreau

Numéro 171, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71210ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lafontaine, L., Morissette, É. & Moreau, A. C. (2014). L'intégration de la littérature au préscolaire et au 1^{er} cycle du primaire en milieu défavorisé. *Québec français*, (171), 21–23.



L'intégration de la littératie au préscolaire et au 1^{er} cycle du primaire en milieu défavorisé

* Lizanne Lafontaine*, Éric Morissette** et André C. Moreau***

Notre recherche-action-formation¹, réalisée de septembre 2010 à juin 2012, avait pour objectif général d'offrir des séminaires de formation et de recherche en littératie, volets lecture et oral, à deux enseignants du préscolaire, et à neuf du 1^{er} cycle du primaire² de trois écoles situées en milieu défavorisé³ afin qu'ils élaborent et expérimentent des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) intégrant la littératie. Ces enseignants œuvrent auprès d'élèves réguliers et en difficulté qui fréquentent les classes de communication et de psychopathologie du langage⁴ et qui sont suivis en orthopédagogie. Notre projet a bénéficié d'une subvention du programme *Soutien à la formation continue du personnel scolaire* (MELS).

LA LITTÉRATIE

La littératie est une compétence générale qui permet à toute personne d'avoir accès au monde extérieur, d'interagir, de communiquer, d'apprendre, de socialiser et d'effectuer des calculs simples. Elle comprend les nombreuses formes de littératies requises pour réussir dans une économie basée sur le savoir comme la lecture, l'écriture, l'expression orale, le visionnement de documents sonores et la représentation (Grenier, Jones, Strucker, Murray, Gervais et Brink, 2008). Dans le cas de notre recherche, nous avons opté pour une définition davantage sociale, citoyenne et centrée sur l'apport de l'extrascolaire amené en classe pour donner du sens à la lecture et à la communication orale, soit des lectures utilitaires et des situations orales quotidiennes disponibles dans les foyers

défavorisés. Journaux locaux, circulaires, catalogues, publicités, recettes, boîtes de céréales, chansons, émissions de télévision, bulletins de nouvelles, demandes de permission, invitations, demandes d'aide sont des exemples de tâches de lecture et de communication orale qui ont été mises de l'avant dans les SAÉ pour montrer aux élèves l'importance de la lecture et de la communication orale dans leur vie quotidienne.

Ces choix, effectués en collaboration entre les chercheurs et les enseignantes, ont été influencés par quelques statistiques fort alarmantes. En effet, 25 % des enfants canadiens entrent à l'école sans les bases nécessaires pour apprendre à lire, à écrire et à compter (Conseil canadien sur l'apprentissage, 2011). De plus, c'est dans les milieux défavorisés que l'on retrouve le plus d'enfants qui éprouvent des difficultés à apprendre à lire (Brodeur, Laplante, Mercier, Desrochers, Bournot-Trites, 2011). Par exemple, dans les milieux moyens/aisés, on estime le nombre d'heures de lecture faite aux enfants avant leur entrée à l'école entre 1 000 et 1 700, alors que dans les milieux défavorisés, cette estimation est de 25 heures. Il est donc pertinent de penser que plusieurs élèves fréquentant les trois écoles ciblées dans notre recherche auraient été seulement exposés à 25 heures de lecture partagée à l'âge de 5 ans et représentent, par conséquent, un risque élevé de difficulté en lecture. Et ce sont les élèves à risque élevé de difficulté en lecture qui profitent le plus des programmes de mise à niveau en littératie (Maltais, 2007), tels que ceux fréquentant les classes des enseignants ayant participé à notre recherche.

RÉSULTATS

Nous faisons état des résultats en fonction de deux moments clés de la recherche : au début du projet, alors que le concept de littératie était tout à fait nouveau pour les enseignants et, à la fin du projet, alors que le concept était intégré à leur pratique, c'est-à-dire après avoir participé aux huit séminaires, élaboré en équipe et expérimenté deux SAÉ intégrant la littératie. Les résultats sont centrés autour de deux questions posées aux divers moments de la

recherche : 1) Pour vous, qu'est-ce que la littératie ? 2) Comment intégrez-vous la littératie à vos pratiques de lecture et d'oral ? Nous présentons le contenu de chaque SAÉ élaborée par les enseignants.

Définition de la littératie

AVANT — Pour les participants, la littératie était un concept flou, qu'ils associaient davantage à la lecture en général et à la littérature, par exemple la lecture d'albums jeunesse. Certains d'entre eux la percevaient comme l'intégration de divers volets : lecture, écriture, oral, image. D'autres ont évoqué des nuances entre l'acte de lire et la litté-

ratie, par exemple lire pour comprendre, découvrir le monde et la culture, avoir accès aux livres et à différents types de texte, que ce soit une recette, un site Internet, un album. L'oral était très peu présent dans les perceptions des enseignants.

APRÈS — Les enseignants ont réalisé le fait qu'intégrer la littératie à leurs pratiques signifiait travailler la lecture de tous les types de textes et de médiums, particulièrement les textes courants en ligne, et les images (logos, photos, graphiques). Ils ont également compris l'importance de faire des liens avec la vie quotidienne de l'enfant et de lui donner accès au monde extérieur par la lecture

et par l'oral ; de le rendre conscient de l'utilité de la lecture et de l'oral à l'extérieur de la classe. Également, selon les enseignants, la littératie familiale est fondamentale : il faudrait développer la littératie des parents pour favoriser l'acquisition du vocabulaire. De même, ils ont insisté sur l'importance de la littératie précoce, par exemple en exploitant des circonstances comme identifier avec son enfant en voiture des logos (restaurants connus, bannières, magasins), en reconnaissant des images, en lui lisant des histoires, en faisant des collages avec lui.

Sur le plan de l'oral, les enseignants ont réalisé l'importance de l'oral pragmatique à l'intérieur et à l'extérieur de

DESCRIPTION DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION (SAÉ)

VOLET LECTURE 2010-2011

Présoilaire régulier (2 enseignants)	1 ^{er} cycle régulier et adaptation scolaire (3 enseignants)	2 ^e cycle régulier et adaptation scolaire (3 enseignants)	1 ^{er} et 2 ^e cycle classe langage (3 enseignants orthopédagogues)
Thème : la famille Moyens concrets <ul style="list-style-type: none"> • Discussions autour des activités familiales des élèves. • La grandeur des vêtements : petits, moyens ou grands. • Vocabulaire lié à la famille. • Livret de la famille de l'élève présenté aux parents et à la classe. 	Thème : la publicité Moyens concrets <ul style="list-style-type: none"> • Techniques de vente. • Publicité télévisuelle et écrite. • Cadeau d'anniversaire. 	Thème : la poste Moyens concrets <ul style="list-style-type: none"> • Conventions d'adressage de différents courriers. • Parcours du courrier du destinataire au destinataire. • Familiarisation avec le milieu de la poste. 	Thème : l'hiver Moyens concrets <ul style="list-style-type: none"> • Les conditions météorologiques. • Les activités d'hiver (faire un bonhomme de neige). • Les vêtements et les accessoires d'hiver. • Les circulaires, les revues, les catalogues.

VOLET ORAL 2011-2012

Présoilaire régulier, 1 ^{er} cycle régulier et 1 ^{er} cycle adaptation scolaire (4 enseignants)	1 ^{er} cycle régulier et adaptation scolaire (3 enseignants)	1 ^{er} et 2 ^e cycle classe langage (3 enseignants orthopédagogues)
Thème : les métiers Moyens concrets <ul style="list-style-type: none"> • Présentation orale de différents métiers par l'entremise de certains invités et de lectures animées sur la thématique. • Visite du Musée des enfants qui permet de faire vivre plusieurs métiers aux enfants. • Organisation d'une foire aux métiers dans laquelle les élèves présenteront oralement le métier de leur choix. • Présentation orale du cahier du métier des enfants de la classe à la maison. 	Thème : la lecture à voix haute à d'autres personnes Moyens concrets <ul style="list-style-type: none"> • Visite de quelqu'un en classe (grands-parents, bibliothécaire, parents) qui vient lire à voix haute une histoire aux élèves de la classe. • Lecture collective animée enregistrée sur disque compact en mettant en pratique les techniques apprises offertes aux parents (stratégies de lecture à voix haute). 	Thème : les peurs Moyens concrets <ul style="list-style-type: none"> • Écoute de chansons sur les peurs. • Écoute de films pouvant susciter des peurs chez l'enfant. • Visite de la bibliothèque pour emprunter différents livres sur les peurs. • Causerie sur le thème de la peur. • Sondage oral sur les peurs dans les classes de 1^{er} cycle.

la classe. Les situations quotidiennes vécues dans leurs classes les ont amenés à enseigner explicitement aux enfants à se présenter, à remercier, à poser une question correctement afin d'éviter un conflit entre les pairs. De leur côté, les enfants ont transféré ces apprentissages dans la vie de tous les jours, par exemple saluer le chauffeur d'autobus, remercier la serveuse au restaurant, poser une question au commis d'épicerie afin de trouver son aliment préféré.

Intégration de la littératie aux pratiques de lecture et d'oral

AVANT — Les enseignants ont relaté des pratiques de lecture et d'oral plutôt traditionnelles : décodage, compréhension, acquisition de connaissances, appréciation, présentation ou description d'un objet. Ils ont toutefois relevé des pratiques du quotidien favorisant des liens avec le monde extérieur, par exemple aller à la bibliothèque, lire une recette ou un menu, et l'importance de la lecture et de l'oral.

APRÈS — Les enseignants ont intégré la littératie de diverses manières. D'abord, ils ont varié les types de lecture, sortant ainsi de la lecture livresque : recettes, photos de famille, publicités écrites, différentes formes de courrier, circulaires, revues, catalogues. Ils ont également intégré les technologies de l'information, par exemple la lecture d'un bulletin météorologique et d'albums sur le tableau numérique interactif et la lecture de sites Internet. Ils ont aussi fait des liens entre l'enseignement de la lecture et de l'oral et la vie extrascolaire, comme remplir un formulaire, lire un bulletin météo dans le journal, se présenter, remercier, saluer, donner un ordre, ce qui les a amenés à savoir comment enseigner et évaluer l'oral. Ils ont davantage amené les élèves à comprendre l'utilité de la lecture et de l'oral afin de mieux vivre leur vie quotidienne. Pour eux, maintenant, il faut lire ailleurs que dans la période allouée au cours de français.

CONTENU DES SAÉ ET INTÉGRATION DE LA LITTÉRATIE

Les enseignants ont construit sept SAÉ^s. Le tableau ci-contre présente les points saillants de chaque SAÉ.

Dans chacune des SAÉ, divers moyens intégrant la littératie ont été mis de l'avant afin de partir du quotidien de l'élève, comme la lecture de circulaires, l'observation de diverses formes de courrier, l'accueil d'invités présentant leur métier, certains actes de parole pragmatiques. De plus, les enseignants ont intégré les TIC dans leur SAÉ de diverses façons, par exemple la lecture de bulletins météorologiques au tableau numérique interactif, la production d'un DVD, le visionnement de publicités télévisuelles et la visite virtuelle d'un bureau de poste.

CONCLUSION

Au fil de cette formation, nous avons constaté la prise de conscience, par les enseignants, de l'importance de travailler la littératie au préscolaire et au 1^{er} cycle du primaire, notamment par la lecture non livresque, les situations d'oral quotidiennes, l'intégration des TIC et les divers moyens mis en place pour accéder au monde extérieur. Nous notons également leurs préoccupations au sujet de l'importance de la littératie précoce et familiale ainsi que l'évolution de leurs perceptions vers une pratique enseignante renouvelée et plus confiante. Les enseignants ont aussi précisé avoir observé des changements positifs chez les élèves lors des expérimentations et avoir modifié leurs pratiques en intégrant davantage la littératie à leurs pratiques quotidiennes. Considérée d'abord comme un concept flou et général, la littératie est devenue nécessaire au développement des compétences d'élèves du préscolaire et du 1^{er} cycle du primaire en milieu défavorisé, les préparant davantage, dès leur entrée dans le monde scolaire, à vivre dans une société basée sur le savoir. *

* Professeure agrégée de didactique du français, Université du Québec en Outaouais (UQO) et responsable de l'Équipe de recherche en littératie et inclusion (ERLI).

** Directeur des écoles de la Durantaye, Saint-Joseph et des Unités d'intervention en santé mentale au primaire, Commission scolaire de la Rivière-du-Nord (CSRDN) et membre d'ERLI

*** André C. Moreau, professeur agrégé en adaptation scolaire, UQO, et membre d'ERLI

Notes

- 1 Notre équipe est composée du directeur des trois écoles, de trois conseillères pédagogiques et d'une orthopédagogue de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord (CSRDN) ainsi que de quatre professeurs universitaires.
- 2 Trois des enseignants sont des orthopédagogues enseignant dans classes spéciales de communication.
- 3 L'école Saint-Joseph accueille 134 élèves du préscolaire à la 6^e année ; l'école de la Durantaye, 147 élèves du préscolaire à la 6^e année et l'Unité d'intervention santé mentale jeunesse (primaire), 9 élèves de la 1^{re} à la 6^e année. Toutes trois ont un indice de défavorisation de 10 (MELS, 2011).
- 4 Ces classes sont à effectif réduit et regroupent des élèves ayant de graves difficultés en langue, que ce soit en production ou en compréhension.
- 5 Consulter l'article suivant pour prendre connaissance du gabarit : J. Garnier et L. Lafontaine, « La situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) en littératie : outil de planification pédagogique », *Vivre le primaire*, 25, 4, 2012, p. 15-17 [en ligne] http://aqep.org/wp-content/uploads/2012/09/vlp_25-4_langues_p15.pdf.

Références

BRODEUR, M., DION, É., LAPLANTE, L., MERCIER, J., DESROCHERS, A., BOURNOT-TRITES, M. « Prévenir les difficultés d'apprentissage en lecture : mobilisation des connaissances issues de la recherche par l'implantation du modèle à trois niveaux », *Vivre le primaire*, 23, 1, (2011) p. 30-32.

CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE. *Quel est le futur de l'apprentissage au Canada ?* Conseil canadien sur l'apprentissage, Ottawa, 2011.

GRENIER, S., JONES, S., STRUCKER, D. J., MURRAY, S., GERVAIS, G. et BRINK, S. *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes. L'apprentissage de la littératie au Canada : constatations tirées de l'enquête internationale sur les compétences en lecture*. Ottawa, Statistique Canada, Ressources humaines et Développement social Canada, 2008.

MALTAIS, C. « Relation entre la littératie familiale en milieu francophone et l'incidence d'un programme de maternelle quatre ans à temps plein sur le développement du langage et de la lecture des enfants », *Éducation francophone en milieu minoritaire*, 2, 1 (2007), p. 6-18.